

Conçu par :

Aurélie Baras

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

jaune, violet, rose,
bleu, blanc

Format :

vertical 21 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,46 € - 3,00 F



d'après photo © Tony Frank - Sygma

premier jour



Dessiné par

Mme Claude Perchat
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Le samedi 19 mai de 9 h à 17 h et le dimanche 20 mai 2001 de 9 h à 16 h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Olympia, 28, bd des Capucines, 75009 Paris.

Sans mention "Premier Jour"

A Nantes (Loire-Atlantique)

Les samedi 19 et dimanche 20 mai 2001 de 9 h à 19 h.

Deux bureaux de poste temporaires seront ouverts :

- à la maison des Associations, 478, route de Saint-Joseph-de-Porterie,
- au Château des Ducs, 4, place Elder.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 19 mai 2001 de 10 h à 12 h au bureau de poste de Nantes RP, Point Philatéie, place Bretagne, 44000 Nantes.

Le samedi 19 mai 2001 de 8 h 30 à 12 h au bureau de poste de Nantes Eraudière, 21, rue des Marsauderies, 44300 Nantes.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer.



Barbara

1930-1997



Les Timbres-Poste de France

Vente anticipée le 19 mai 2001
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 21 mai 2001



LA POSTE 

• • • • • • • Barbara

1930-1997

Timbre-poste de format vertical 21 x 36

Conçu par Aurélie Baras

d'après photo © Tony Frank - SYGMA

Imprimé en héliogravure

50 timbres par feuille

Pianotant sur un coin de table devenu clavier imaginaire, celle qui rêvait déjà de devenir "pianiste chantante" était prête à faire vibrer les cœurs d'un public auquel elle allait tout donner. Née à Paris le 9 juin 1930, elle n'est encore que Monique Serf et, très vite, faire rire, chanter, "organiser des spectacles", semble être la préoccupation majeure de la jeune enfant qui expliquera plus tard que chanter est "une longue et très belle maladie que l'on porte en soi sans parvenir jamais à en guérir tout à fait". Et ce ne sont pas ses nombreuses opérations de la main droite qui la feront renoncer à ce rêve d'enfant. Prenant des cours au Conservatoire de Paris, elle se prête au chœur du Théâtre Mogador. Plus tard, à Bruxelles, après bien des errances, bien des batailles, elle enregistre son premier 45 tours sous le prénom de Barbara, inspiré de sa grand-mère. Elle séduit de plus en plus d'admirateurs en interprétant notamment Brassens, Brel, Ferré ou Moustaki, et n'ose tout d'abord s'avouer l'auteur de *Dis, quand reviendras-tu ?* À diverses reprises "vedette anglaise" à Bobino, elle y devient vedette en 1965. Plusieurs passages à l'Olympia la consacrent. Une véritable histoire d'amour est alors née avec son public, qui ne se démentira jamais. Ses chansons parlent au cœur : *Gottingen, Le soleil noir, Nantes, Ma plus belle histoire d'amour, L'aigle noir...*, mais aussi *Sid'amour-à-mort* ; car Barbara se donne pour les grandes causes, se rend dans les prisons, les hôpitaux... Le Prix de l'Académie Charles Cros puis le Grand Prix National de la Chanson lui sont décernés. Sa voix unique émeut toujours, ses paroles envoûtent. Sensualité des mots, "qui jadis avalés, engloutis, remontent douloureusement avant que je ne les exhale avec violence ou douceur dans mes chansons", nous dit l'inoubliable longue dame brune.

Jane Champeyrache

Concepteur :
Aurélie Baras
D'ap. photo
© Tony Frank - SYGMA
Imprimé en héliogravure



Pianotant sur un coin de table devenu clavier imaginaire, celle qui rêvait déjà de devenir "pianiste chanteuse" était prête à faire vibrer les cœurs d'un public auquel elle allait tout donner. Née à Paris le 9 juin 1930, elle n'est encore que Monique Serf et, très vite, faire rire, chanter, "organiser des spectacles", semble être la préoccupation majeure de la jeune enfant qui expliquera plus tard que chanter est "une longue et très belle maladie que l'on porte en soi sans parvenir jamais à en guérir tout à fait". Et ce ne sont pas ses nombreuses opérations de la main droite qui la feront renoncer à ce rêve d'enfant. Prenant des cours au Conservatoire de Paris, elle se prête au chœur du Théâtre Mogador. Plus tard, à Bruxelles, après bien des errances, bien des batailles, elle enregistre son premier 45 tours sous le prénom de Barbara, inspiré de sa grand-mère. Elle séduit de plus en plus d'admirateurs en interprétant notamment Brassens, Brel, Ferré ou Moustaki, et n'ose tout d'abord s'avouer l'auteur de *Dis, quand reviendras-tu?* À diverses reprises "vedette anglaise" à Bobino, elle y devient vedette en 1965. Plusieurs passages à l'Olympia la consacrent. Une véritable histoire d'amour est alors née avec son

public, qui ne se démentira jamais. Ses chansons parlent au cœur : *Gottingen, Le soleil noir, Nantes, Ma plus belle histoire d'amour, L'aigle noir...*, mais aussi *Sid'amour-à-mort*; car Barbara se donne pour les grandes causes, se rend dans les prisons, les hôpitaux... Le Prix de l'Académie Charles Cros puis le Grand Prix National de la Chanson lui sont décernés. Sa voix unique émeut toujours, ses paroles envoûtent. Sensualité des mots, "qui jadis avalés, engloutis, remontent douloureusement avant que je ne les exhale avec violence ou douceur dans mes chansons", nous dit l'inoubliable longue dame brune.

Jane Champeyrache